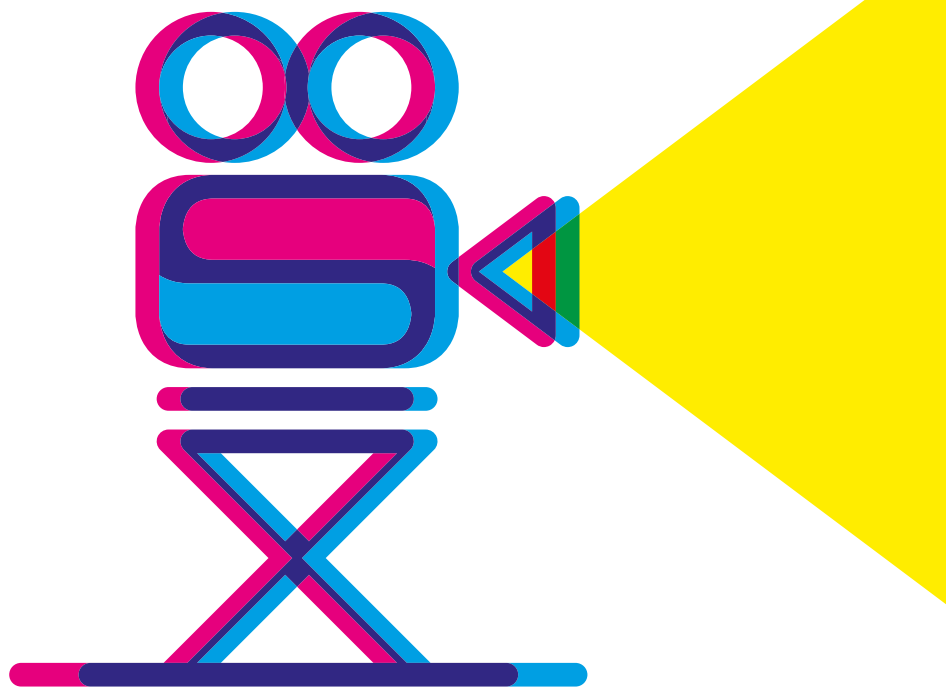


FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
BP 408 / 38015 GRENOBLE CEDEX 1 / FRANCE
FESTIVAL@VUESDENFACE.COM / WWW.VUESDENFACE.COM

revue de presse



VUES D'EN FACE

12^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

12 • 21 avril 2013





— FESTIVAL —

À la noce

CETTE ANNÉE, VUES D'EN FACE, LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE, FÊTE SES NOCES DE SOI. ET SI D'AUCUNS VENAIENT À DÉCIDER QU'IL N'EN A PAS LE DROIT, ON LE LUI DONNE, TROP HEUREUX DE SA VOCATION SALUTAIRE À MONTRER ET CÉLÉBRER LA FRANGE DITE « GAY » DU CINÉMA DE TOUS LES PAYS. UNE RÉUNION QUI NOUS ENJOUE TOUS LES ANS, VRAIMENT.
LAETITIA GIRY

Cela fait donc douze ans que l'aventure se perpétue au rythme des nouvelles créations cinématographiques centrées sur les questions de l'homosexualité et des genres, choisis par une équipe toujours plus pointue. Douze ans que, chaque année, la sélection de *Vues d'en face* étonne, très variable en termes de qualité, mais toujours très aimable pour sa volonté, sa tolérance et sa propension à créer l'émulation autour d'une question plus que jamais brûlante : non pas l'accepta-

tion de la différence, mais la compréhension que la « différence » évoquée est factice et doit laisser place à la conscience d'une égalité pleine et entière. Si l'actualité du débat sur le « mariage pour tous » est indépendante du déroulement du festival, elle prouve à quel point cette fonction de vitrine est essentielle, partie prenante d'une lutte historique plus large.

EN TRANSE

Parmi la trentaine de films

sélectionnés, on a pu voir le fameux film prétexte à montrer deux éphèbes se faisant des ceillades, dont l'amour est rendu impossible (et donc poignant) pour cause de frontière ou de religion (ou les deux). C'est *Alata* qui joue (plutôt bien) cette année ce rôle plutôt conventionnel, sur fond de tension israélo-palestinienne... Mais la sélection nous a offert également deux surprises de taille : deux films dont les personnages principaux sont des transsexuels. Que ce soit *Mia* (photo) ou *Facing mirrors*, on s'incline en effet devant la justesse du propos, la fluidité héroïque de la mise en scène et la distillation d'émotions sans sensationnalisme bourrin ou trop commun. En Argentine pour le premier film cité et en Iran pour le second, les histoires sont simples et efficaces, elles écosent au sein d'un scénario pudique et sobre. Loin des clichés sur les gays et les trans en boîte de nuit, on a ici affaire à des êtres humains persistant très modestement dans leur combat intime pour être. Des histoires qui sont le terreau de véritables gestes de cinéma et qui, nous devons bien l'admettre, touchent au cœur... N'est-ce pas là le principal ?

→ Vues d'en face, du 12 au 21 avril au Club (et un peu en hors les murs)
Mia, dimanche 14 avril à 14h
Facing Mirrors, mardi 16 à 20h
Alata, vendredi 19 avril à 20h

LE SOLDAT ROSE

RÉFLEXION SUR LA DÉTERMINATION DE LA PERSONNALITÉ PAR L'ÉDUCATION, DÉCORTICAGE EN RÉGLE DES REPRÉSENTATIONS DE LA NORME, LE FILM DOCUMENTAIRE "PÊCHE MON PETIT PONEY" ABORDE AVEC UN DÉCALAGE BIENVENU CES QUESTIONS FATALEMENT LIÉES À CELLE DE L'HOMOSEXUALITÉ. RENCONTRE AVEC SON RÉALISATEUR ET SUJET PRINCIPAL, THOMAS RIERA. PROPOS RECUEILLIS PAR LAETITIA GIRY

Pourquoi avez-vous choisi de faire de votre film une enquête sur Pêche, votre petit poney jouet ?

Thomas Riera : J'avais envie de parler du moment dans l'enfance où l'on se rend compte que l'on est homosexuel, sans avoir forcément les clés pour le comprendre. C'était surtout par rapport à mon vécu, mais aussi parce que je constatais que les médias évoquaient de plus en plus le coming out, mais jamais les désirs d'avant l'adolescence... Or, un gamin de cinq ou six ans peut en avoir. Je me suis donc penché sur ma propre histoire et me suis souvenu que je n'en parlais à personne, sauf à ce petit poney.

C'est un film autographique donc, mais quelle en est la part de fiction ?

Les récits d'enfance sont tout à fait autobiographiques. Après, pour faire un film, il a fallu sortir un peu de l'intime et rencontrer quelque chose de plus grand. En termes de mise en scène, pour la scène dans le magasin de jouets, on avait prévu une certaine disposition des caméras (dans notre dos) mais pas préparé les répliques. Cela dit, je savais à peu près ce que l'on me répondrait car j'avais au préalable fait du repérage sans caméra, et vécu cette scène dans plusieurs magasins, pour obtenir toujours les mêmes réponses à mes questions : les jouets roses sont prévus pour les filles.

Que pouvez-vous nous dire sur l'étonnant personnage qu'est la collectionneuse de petits poneys ?

Je l'ai trouvée sur un forum sur internet. Il y a un peu de folie dans sa collection, et en même temps je



CINÉMA Le festival du film gay et lesbien démarre ce soir au Club

« L'homophobie s'est radicalisée » ? Revoici le festival "Vues d'en face" !

« Nous avons essayé de lier les films à l'actualité », annonce Philippe Vic, président du festival, nous voulons montrer que les homosexuels sont des personnes normales qui se marient et élèvent des enfants comme tout le monde. »

24 films diffusés au Club du 12 au 20 avril

Le festival s'ouvre sur un film israélien, "Melting away", qui traite précisément de la réaction des parents face à l'homosexualité de leurs enfants.

Une programmation, des genres, des formats et des origines variés « à l'image d'une communauté qui n'en est pas une, pas plus qu'il n'y a de communauté hétéro » précise Philippe Vic.

Des films à la fois « récents, de qualité et qui touchent à la culture homo mais pas forcément engagés » explique Christophe Prat, chargé de la programmation.

Des enfants d'homos stigmatisés comme l'étaient ceux de divorcés

De l'Ouganda au Népal en passant par la Turquie, les bobines proviennent des quatre coins du monde, « certains pays où l'homosexualité est un crime et punie par une condamnation à mort, pas comme chez nous où les homos sont "juste" passés à tabac ! » ironise Philippe Vic. Les deux hommes reconnaissent la loi



Christophe Prat, chargé de la programmation et Philippe Vic, président du festival "Vues d'en face" devant le cinéma Le Club

sur le mariage et l'adoption pour tous comme « une victoire. Les enfants d'homos n'auront des problèmes qu'à cause du regard stigmatisant que l'on porte sur eux. Il n'y a pas si longtemps, les enfants de divorcés étaient eux aussi stigmatisés et aujourd'hui c'est presque devenu la norme ! » rappelle Christophe Prat.

En revanche, sur la PMA (Procréation médicalement assistée) et la GPA (Gestation pour autrui), les avis sont assez partagés « et puis si tous les

homos se mettent à avoir des enfants, on ne pourra plus dire que c'est une population à fort pouvoir d'achat ! » fait remarquer Philippe Vic. Ils estiment toutefois que l'homophobie s'est « radicalisée parce que décomplexée par la droite classique. C'est fou que le débat sur le mariage ait pris une telle ampleur. Dans d'autres pays plus conservateurs comme l'Argentine ou l'Espagne, la loi est passée comme une lettre à la poste. »

Tristan PERRIER



LE PROGRAMME

- Aujourd'hui -20 heures Melting away (soirée d'ouverture)
 - Samedi 13 avril -14 heures Mixed kebab -16 h 30 Out with dad -19 heures Pêche mon petit poney - 21h30 Lengua materna
 - Dimanche 14 avril -14 heures Mia -16h30 Call me Kuchu -19 heures Les Cabotines -21h30 Una noche
 - Lundi 15 avril -20 heures Le sexe des anges -22 heures Mary Marie
 - Mardi 16 avril : -20 heures Facing mirrors -22 heures Brotherhood
 - Mercredi 17 avril -20 heures Sur le chemin des dunes -22 heures Margarita
 - Jeudi 18 avril -20 heures A fleur d'eau -22 heures Yossi
 - Vendredi 19 avril : -18 heures Yossi & Jagger -22 heures Alaata -22 heures Molly's girl
 - Samedi 20 avril : -14 heures Paris is burning -16h30 Soongava -21h30 Leave it on the floor -21h30 Cloudburst
- Réservez : www.vuesd'enface.com

VUES D'EN FACE

Le traditionnel Festival international du film gay et lesbien de Grenoble fêtera ses noces de soie (ses 12 ans) du 12 au 21 avril, toujours au cinéma Le Club. Une manifestation qui, selon les organisateurs, « prend tout son sens alors que les débats sur le mariage pour tous soulèvent des réactions virulentes dans la société française ». On vous parlera de la programmation en temps voulu.

Entre drame et légèreté



Una noche de Lucy Mulloy

Le festival grenoblois Vues d'en Face propose un large panorama de la production LGBT récente, où l'homophobie la plus violente côtoie des films plus légers sur le mode de la comédie musicale et de la romance adolescente.

La virulence des débats autour du mariage gay en France a rappelé à qui l'aurait oublié à quel point l'homosexualité ne va pas de soi pour certains et combien l'homophobie est prompt à resurgir. Avec le panorama que propose Vues d'en Face, on constate combien cette hostilité reste relativement tempérée ici quand elle se déchaîne sous d'autres latitudes. La situation en Ouganda est une des plus tragiques, puisque sous la pression notamment de fondamentalistes chrétiens évangéliques (soutenus par les musulmans radicaux), la classe politique cherche à y durcir les lois contre les homosexuels, de lourdes peines de prison et la peine de mort étant désormais au programme. Mais la violence homophobe n'est pas que politique, elle émane de toute la société ougandaise : c'est ce qu'on constate à la vision de l'impressionnant documentaire *Call Me Kuchu*. Réalisé par deux Américaines (Katherine Fairfax-Wright et Malika Zouhatri-Worrall), ce film dresse le portrait de militants LGBT et de leur lutte quotidienne dans ce pays

où le principal activiste gay, David Kato, a été assassiné début 2011. Très justement récompensé à Berlin d'un Teddy Award, *Call Me Kuchu* est une prise de conscience de la réalité de l'homophobie à son paroxysme. Aucun des autres films au programme, heureusement, ne montre de situation aussi terrible. Toutefois, les héros et héroïnes de *Una noche*, *Soongava* ou *Alata* se heurtent tous à des sociétés hostiles et leurs désirs n'y résistent pas toujours. Les deux jeunes femmes de l'élégant *Soongava*, premier film du Franco-népalais Subharna Tharpa, n'auront guère de temps pour voir fleurir leur amour. Et même si cette histoire se termine sur une note d'espoir, le poids des traditions (religieuses, familiales...) ne s'en fait pas moins sentir de façon dramatique. Elio, l'un des trois jeunes héros de *Una noche*, est lui aussi en bute à un environnement fort peu tolérant lorsqu'il découvre son attirance pour Raul, qui vit d'expédients et ne pense qu'à fuir Cuba. La sensualité de la mise en scène de l'Américaine Lucy Mulloy renforce l'intensité du regard qu'elle porte sur un pays

dont la jeunesse, brimée dans ses aspirations (économiques, culturelles, sexuelles...), ne rêve que d'autres horizons pour vivre sa vie. Ce à quoi se heurte Nimer dans *Alata* est double, puisque, dans son amour pour Roy, un juif israélien, cet étudiant palestinien transgresse non seulement les lois très strictes de son pays envers l'homosexualité mais aussi les lois religieuses, ce qui l'oblige en outre à s'exposer à la méfiance des Israéliens lorsqu'il s'installe à Tel Aviv. On retrouve dans ce film noir et tendu signé Michael Mayer des thèmes déjà abordés par Eytan Fox, le grand cinéaste hébreu de l'homosexualité, dans *The Bubble* – on notera que le festival diffuse deux films formidables de Fox, *Yossi et Jagger* et sa suite, *Yossi*.

Vogue !

C'est sur un mode qui n'est pas sans rappeler *Glee* que *Leave It on the Floor* déroule ses moments musicaux colorés et ses passages plus dramatiques et sentimentaux. On y suit la découverte du monde de la nuit et de ses créatures baroques, du *voguing* et des concours

Hommage au «roi des bédés»

En guise de mise en bouche avant le festival, Vues d'en face a eu la bonne idée de convier ses spectateurs à une rencontre au sommet entre deux figures majeures de la culture gay d'Outre-Rhin : le cinéaste Rosa von Praunheim et le dessinateur de bandes dessinées Ralf König. Dans le documentaire *Ralf König, roi des bédés*, le premier dresse un portrait du second dans lequel il apparaît comme une sorte d'héritier : refusant le statut trop commode d'éternelle victime de l'homophobie, König, à l'instar de von Praunheim, n'a jamais hésité à se moquer (gentiment) aussi bien de la société allemande hétéronormée que des travers de la vie homo. Au mitan des années 90, il crée ainsi les personnages de Konrad et Paul, un couple "libre" de Cologne dont les péripéties hilarantes permettent aussi d'aborder des thèmes plus graves, comme celui du sida. Et si, le succès venant et son lectorat s'élargissant, ses histoires sont devenues moins communautaires et plus grand public, elles n'ont rien perdu de leur verve ni de leur esprit corrosif. Ainsi, à l'heure où certains de ses pairs hésitent à critiquer les religions par peur de sombrer dans l'occidentalo-centrisme et le racisme anti-musulman, Ralf König, lui, n'y va pas par quatre chemins : ses derniers albums sont des charges féroces et réjouissantes contre les grands monothéismes, comme autant de pied-de-nez à tous ceux qui jugent l'antichristisme dépassé.

Romain Vallet

["Ralf König, roi des bédés", jeudi 4 avril à 18h30](#)
[À la bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand' Place-Grenoble](#)

de posture par Brad, jeune Black sexy chassé par sa mère en raison de son homosexualité. Entre extravagances, amitiés et amours compliquées, le film de Sheldon Larry tente de ressusciter l'esprit de *Paris is Burning*, le génial documentaire que Jennie Livingstone avait consacré au phénomène des *balls* new-yorkais il y a vingt ans. Si *Leave It on the Floor* reste agréablement superficiel dans son regard sur un mode de vie où les paillettes font écho à la misère sociale, le festival offre la possibilité de se replonger dans la gravité magnifique de *Paris is Burning*, rediffusé ici.

Premiers émois

Enfin, *Sur le chemin des dunes*, premier long métrage d'un Belge dont les courts ont conquis les festivals LGBT du monde entier, confirme le talent de Bavo Defurne à traiter avec sensibilité et délicatesse des si fragiles amours adolescentes. Rien de très nouveau dans cette chronique tendre de l'affirmation de soi, mais une justesse des sentiments, des personnages et des situations qui ne peuvent laisser de marbre.

Didier Roth-Bettoni

[Vues d'en face, du 12 au 21 avril au cinéma](#)
[Le Club, 9 bis rue du Phalanstère-Grenoble](#)
[06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com](#)

VUES D'EN FACE

Depuis 12 ans, l'association pour le Festival International du Film Gay et Lesbien organise "Vues d'en face". Toute l'année, une quinzaine de bénévoles très investis œuvre à sa préparation pour en faire "un événement culturel ouvert à l'ensemble des publics" note Philippe Vic, président de l'association.

Depuis 2011 le festival, qui se déroule au Club en avril, s'ouvre à de nouvelles disciplines artistiques.

Tél. 06 88 70 75 64 - www.vuesdenface.com



20 minutes
jeudi 11 avril 2013 | France



GREnews | n° 225 du 04 avril 2013
Grenoble et sa région

FESTIVAL Du ciné vu d'en face

Le Festival international du film gay et lesbien de Grenoble souffle sa 12^e bougie à partir de ce vendredi 12 avril.

"Ce sont nos noces de soie", rigole le président du festival Philippe Vic. Comprenez la douzième édition du Festival international du film gay et lesbien de Grenoble, « Vues d'en face ». Du 12 au 21 avril, plus de 24 films seront ainsi proposés au cinéma Le Club. Avec, en plus, des échanges, des débats, une expo autour de la BD, une soirée de clôture au Drak-Art et même une dégustation de vins. Et comme chaque année, la programmation est très pointue, même si le festival ne s'adresse pas aux seuls cinéphiles. "On



reçoit plus d'une centaine de films, confirme Laurent, en charge de la programmation. Là, 15 nationalités sont représentées, avec différentes thématiques qui tournent autour de l'homosexualité" • C. D.

Infos et réservations sur www.vuesdenface.com.

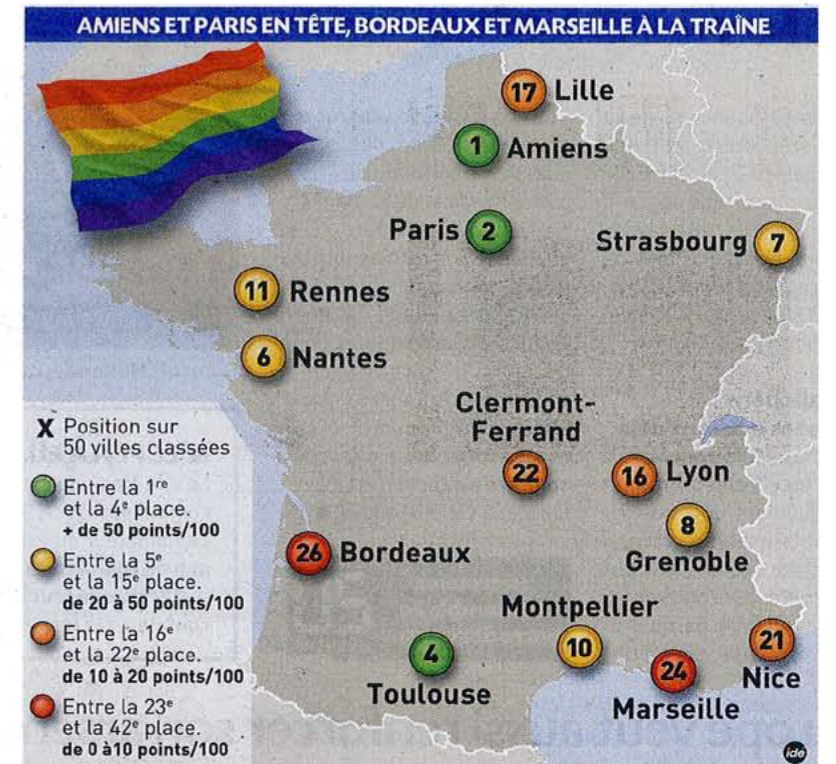
HOMOPHOBIE Les municipalités de droite arrivent en fin de classement LE PALMARÈS DU « GAY-FRIENDLY »

VINCENT VANTIGHEM

Les déclarations lors des débats sur « le mariage pour tous » avaient donné des indications. Les faits le confirment. Il y a un réel clivage entre la droite et la gauche dans la volonté de lutter contre l'homophobie. Le comité Idaho – organisateur de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie – et le think tank République et Diversité a dressé la carte des municipalités en fonction de leurs actions pour lutter contre l'homophobie. Majoritaire dans les grandes villes, la gauche truste la tête du palmarès quand l'UMP collectionne les huit dernières places. Hormis Nancy, tenue par le radical André Rossinot, il faut ainsi descendre jusqu'au 21^e rang d'un classement qui en compte 50 pour trouver une municipalité de droite, en l'occurrence Nice.

Un échange de bonnes pratiques

« A un an des élections municipales, c'est un signal envoyé aux électeurs, lâche Louis-Georges Tin, président du comité Idaho. A eux désormais d'aller réclamer des comptes à leurs élus pour qu'ils changent de politique. » Il leur suffit pour cela de se rendre sur 20minutes.fr, qui publie les appréciations, ville par ville, du comité Idaho. On y apprend que l'action du maire PS de Strasbourg a permis l'ouverture d'un centre de soutien aux lesbiennes, bi, gays et



transsexuels alors que son homologue UMP de Courbevoie – bon dernier du classement – refuse, lui, de célébrer des pacs en mairie. Mais le but des militants associatifs à l'origine de l'enquête (*lire l'encadré*) est plus d'améliorer le quotidien des homosexuels que d'influer sur le prochain scrutin électoral. Le 23 mars,

le comité Idaho a réuni les élus pour un colloque sur les bonnes pratiques. « Cela paraît tout bête, mais c'est la première fois que cela se faisait, se félicite Mathieu Cahn, adjoint (PS) à Strasbourg. On a découvert des actions mises en place à Nancy dont on va s'inspirer. En espérant être meilleur la prochaine fois. » « Accablé » par les résultats généraux, c'est tout ce qu'espère Louis-Georges Tin. Il a prévu de renouveler son enquête tous les deux ans. ■

COMMENT LES MAIRIES ONT-ELLES ÉTÉ CLASSÉES ?

Notées sur 100 points, les villes ont été classées en fonction des réponses fournies au questionnaire conçu par Idaho. Signature du pacs en mairie, formation des éducateurs sportifs, accueil des familles homoparentales dans les crèches : les points ont été attribués après une enquête sur le terrain du comité Idaho. Seules quatre mairies ont obtenu plus de 50 sur 100.

Retrouvez le classement et la carte interactive. 20minutes.fr



Le Café Noir, « un bar restaurant avant d'être un établissement gay friendly ».

Grenoble, 8^e/50 : bon élève, mais...

Cela fait 13 ans que Sophie, 47 ans, et son amie Christiane, 54 ans, ont ouvert le Café Noir, cours Jean-Jaurès. « Aucun problème à l'époque, se souvient Sophie, d'autant que nous étions d'abord un bar-restaurant avant d'être un établissement gay friendly. » Mais « depuis 9 mois et le débat sur le mariage pour tous », elle se pose des questions : « Tous les weekends, quand nous faisons nos soirées, nous avons une visite de la police municipale, sous un prétexte ou un autre ». Harcèlement homophobe ? Sophie, qui a de bonnes relations avec le chef de la police, s'interroge : « Peut-être préfé-

rent-ils venir ici parce que la clientèle homosexuelle n'est pas bagarreuse ? » Côté vie privée, le couple n'a pas à se plaindre : « Une fois, nous avons raté un appartement parce que le propriétaire ne prenait que des locataires hétéros. Mais en général, Grenoble n'est pas une ville homophobe, loin de là ». Sophie a des amis passés qui ont été « bien reçus à la mairie ». Elle apprécie le travail des associations de prévention sida dans les bars ou au parc Mistral. Enfin, la ville accueille de « nombreux festivals gays. D'ailleurs, « Vu d'en face démarre le 12 », note-t-elle. ■ C.F.

Pique Nique Vues d'en face
à la bastille

Partenariat avec Play Grenoble et
la Régie du Téléphérique

Petite montagne fortifiée,
grand domaine de découverte

**AR offertt Office
de Tourisme**

GRENOBLE
BASTILLE

vendredi 01 mars 2013
08:35

bacLX8

**AR offertt Office
de Tourisme**

01/03/2013 - 08:35
bacLX8

GRENOBLE
BASTILLE
TÉLÉPHÉRIQUE

Trivial Pursuit

Trivial Pursuit
Édition «Cinéma en France»

446

- AV. 60 • À qui doit-on les dialogues de *Pépé le Moko*, réalisé par Julien Duvivier ?
- 60-70 • Dans quel film d'André Cayatte, inspiré d'une histoire vraie, Annie Girardot joue-t-elle un professeur qui a une liaison avec un élève mineur ?
- 80 • Qui joue Barbara, la journaliste que Paul, alias Gérard Jugnot, veut protéger de son propre mari, dans *Le Gardé du corps* ?
- 90 • Combien de spectateurs ont vu *Les Trois frères*, dans une salle de cinéma française, à 2 millions près ?
- 2000 • Pour quel rôle-titre Sergi López a-t-il reçu le César du meilleur acteur, en 2001 ?
- S • Dans quelle ville est organisé le Festival international du Film Gay et Lesbien ?

Trivial Pursuit
CINÉMA EN FRANCE

446

- AV. 60 • Henri Jeanson
- 60-70 • *Mourir d'aimer*
- 80 • Jane Birkin
- 90 • 6,7 millions
- 2000 • *Harry, un ami qui vous veut du bien*
- S • Grenoble

Vues d'en Face avril 13

Comme chaque année, l'association de cinéophiles Vues d'en Face organise son festival de films gays et lesbiens, le plus ancien de la région Rhône-Alpes. Pendant plus d'une dizaine de jours seront programmés un grand nombre de courts- et longs-métrages à thématique LGBT dont les meilleurs se verront décerner un prix à la fin du festival. Tout cela sera accompagné de rencontres, de débats et de plusieurs soirées.

Cinéma Le Club, 9 bis rue de Phalanstère-Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com



La régie 2C / La Bobine | programme janvier/mars 2013
Concert en partenariat avec le Festival Vues d'en face




+ GO CHIC

ELECTRO ROCK, TAIWAN

qu'avait été obligée de livrer LCMDF il y a deux ans dans le même lieu après le live survolté des japonaises de Trippple Nipples. Quand elles montent sur scène, ces trois furies donnent d'emblée le ton en hurlant : «*Fuck sad songs and slow jams, this is Go Chic!*». Mélangeant le rock et la danse, la performance et la musique, l'humour et la radicalité du flow, ces taïwanaises ont confié la production de leur premier album à Peaches, et ce n'est pas franchement un hasard : leur electro-punk rock déjanté, aussi fun que nihiliste, constitue la promesse d'un très grand moment scénique.

SKIP&DIE

HIP HOP ELECTRO, AFRIQUE DU SUD - HOLLANDE

Nous aurions pu nous contenter de ce double plateau, suffisamment excitant pour se suffire à lui-même. Mais nous ne voulions pas laisser **Tubbe** sur le carreau ! L'Allemagne nous ayant offert les deux plus belles découvertes du festival de ces deux dernières années avec Anika et Dillon, et l'album *Mess* recelant de pépites d'electro minimalistes et fragiles, dont le potentiel de transformation sur scène en véritables bombes de dance floor est pourtant paradoxalement évident, nous n'avons pas hésité à inviter les berlinois à ouvrir cette soirée, qui, du coup, devrait faire très mal.

Réservations indispensables, car sans vouloir jouer les devins, il ne devrait pas y avoir de place pour tout le monde.

www.tubbemusik.de
www.myspace.com/gochictheband
<http://skipndie.withtank.com>

en collaboration avec La Bobine et le festival Vues d'en Face





Rendez-vous | n°38 | avril 2013
Grenoble et sa région

Parcours vus d'en face

Dans le cadre de son partenariat avec le festival Vues d'en face, les Bibliothèques municipales de Grenoble proposent la projection de deux documentaires : le premier, *Ralf König roi des bédés*, réalisé par Rosa von Praunheim (2012, 80 mn), dresse le portrait de l'un des dessinateurs les plus populaires en Allemagne, depuis ses débuts hésitants jusqu'à la consécration en passant par sa vie étudiante à Düsseldorf, ses premières expériences amoureuses et ses origines rurales. Ralf König retrouve ses vieux amis, fait vivre sur scène quelques-uns de ses personnages les plus emblématiques et revient sur ses œuvres moins connues. Dans *Omelette* (1996, 78 mn), filmé en super 8, Rémi Lang entreprend le tournage d'un journal intime : il s'entretient avec ses proches, ses parents, ses amis, livre ses impressions sur le quotidien, avant de révéler à sa famille qu'il est homosexuel et qu'il partage sa vie avec un garçon depuis trois ans... Le film décortique les relations familiales internes et les secrets de famille.

Dans le cadre de Vues d'en face, 12^e festival international du film gay et lesbien de Grenoble (du 12 au 21 avril 2013).

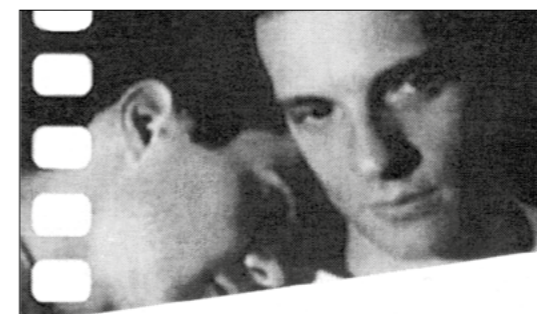
- JEUDI 4 AVRIL À 18H30 : *Ralf König roi des bédés*
BIBLIOTHÈQUE KATEB YACINE - CENTRE COMMERCIAL GRAND'PLACE
- MARDI 23 AVRIL À 18H30 : *Omelette*
BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE - 10, RUE DE LA RÉPUBLIQUE



Programme Bibliothèque
Kateb Yacine | avril 2013
Grenoble



Marques-Pages des Bibliothèques Municipales | avril 2013
Grenoble et sa région



Omelette

Avec *Omelette* (1996, 78 mn), Rémi Lang entreprend le tournage d'un journal intime, filmé en super 8 : il s'entretient avec ses proches, ses parents, ses amis, livre ses impressions sur le quotidien... Un jour, il décide de révéler à sa famille qu'il est homosexuel et qu'il partage sa vie avec un garçon depuis trois ans... Un documentaire qui décortique les relations familiales internes et les secrets de famille.

Dans le cadre de Vues d'en face, festival international du film gay et lesbien de Grenoble (du 12 au 21 avril).

cinéma

MARDI 23 AVRIL 2013 À 18H30

BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10, rue de la République
04 76 54 57 97



www.bm-grenoble.fr



Ralf König roi des bédés

Projection du film réalisé par Rosa von Praunheim (2012, 80 mn) autour de Ralf König, l'un des dessinateurs de BD les plus populaires en Allemagne. Il chronique le quotidien de personnages gays hauts en couleur avec un humour décalé.

A l'occasion de la rencontre avec un fan de son œuvre, le cinéaste Rosa von Praunheim dresse le portrait du dessinateur depuis ses débuts hésitants jusqu'à la consécration, en passant par sa vie étudiante à Düsseldorf, ses premières expériences amoureuses et ses origines rurales. Ralf König retrouve ses vieux amis, fait vivre sur scène quelques-uns de ses personnages les plus emblématiques et revient sur ses œuvres moins connues.

Dans le cadre de Vues d'en face, festival international du film gay et lesbien de Grenoble (du 12 au 21 avril).

cinéma

JEUDI 4 AVRIL 2013 À 18H30

BIBLIOTHÈQUE KATEB YACINE
Centre commercial Grand'Place
04 38 12 46 20



www.bm-grenoble.fr

un Tramway Nommé Culture
avril 2013 | Grenoble Universités
partenariat TNC / Vues d'en face

20H • LUNDI 15 **LE SEXE DES ANGES**
CINÉMA
Cinéma Le Club
9 bis rue du Phalanstère • Grenoble
Tram A, B arrêt Victor Hugo
Gratuit sur présentation de la carte étudiante
Contact : Un Tramway nommé culture
jeuxdelaculture@grenoble-univ.fr

Du 12 au 21 avril, **Vues d'en face, Festival International du Film Gay & Lesbien de Grenoble**, continue d'explorer la richesse et la diversité de la création cinématographique liée à l'homosexualité. Cette année encore, **Un Tramway nommé culture** s'associe au festival et offre la séance du lundi 15 avril à tous les étudiants pour le film *Le sexe des anges* de Xavier Villaverde (Espagne, 2012).

Synopsis
À Barcelone où tout semble possible, Bruno, beau brun d'une vingtaine d'années, vit une histoire d'amour avec la sensuelle Carla. Tout semble aller pour le mieux jusqu'à ce que Bruno rencontre Rai, tentateur bisexuel et sexy. L'amitié entre les deux hommes devient peu à peu ambiguë. Carla finit par découvrir la tromperie de Bruno, qui souhaite rester avec elle sans pour autant pouvoir se passer de Rai. Et si Carla acceptait sa dualité et faisait tomber les barrières de la morale pour donner une chance à leur histoire d'exister avec d'autres règles ? Une histoire à trois : mythe ou réalité ?

Plus d'information :
vuesdenface.com



Cinémathèque de Grenoble
programme janvier-juin 2013 | Grenoble



Jeudi 25 avril / 20h00

> **Lan Yu**
(ou Lan Yu, Histoire d'hommes à Pékin)

- Séance présentée par l'équipe du Festival Vues d'en face.



Titre original : Lan Yu and I, You ren xihuan lan
De Stanley Kwan - 2002 - 1h28 - Chine, Hong Kong - VOSTF
Avec Hu Jun, Liu Ye, Su Jin, Li Huatong
Chen Handong appartient à la grande bourgeoisie du Pékin de 1988. Il dirige une société de courtage en pleine expansion. Un soir son associé lui fait rencontrer Lan Yu, un jeune étudiant qui envisage de se prostituer.

Centre Culturel Cinématographique
de Grenoble
programme avril-juin 2013 | Grenoble

PARTENARIAT
DANS LE CADRE DU 12^{ème} FESTIVAL
VUES D'EN FACE

AVANT LA NUIT
Before Night Falls - Julian Schnabel - USA - 2000 - 133mn
MARDI 2 AVRIL à 20h
Julian Schnabel consacre son deuxième film à la vie de l'écrivain cubain Reinaldo Arenas. On y voit une enfance très pauvre, l'entrée dans le monde littéraire, la reconnaissance artistique avant l'emprisonnement et l'exil en raison d'une homosexualité réprimée par le régime castriste.
Avant la nuit est un film sur le pouvoir libérateur de l'art. De son talent d'écrivain, Arenas va faire une arme contre un régime inhumain. Le film est porté par l'interprétation de Javier Bardem qui donne à Arenas une impression de force et de sensibilité et répond à la finalité de Schnabel : ériger un personnage d'artiste martyr.
Grand prix du jury, Venise 2000

Atmosphère Cinéma
Saint Genix sur Guiers - Isère

LES INVISIBLES
Réalisé par Sébastien Lifshitz (1h55)

Vendredi 11 janvier 2013 à 20h :
Séance rencontre-débat avec les membres de l'Association « Vues d'en face », organisateurs du festival du film Gay et Lesbien de Grenoble.

Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise.



Soirée d'ouverture le 12 avril



Soirée de clôture le 20 avril



Une première : les 5 présidentEs de Vues d'en face sont réunis !



Catherine Feuten, scénariste de BD



Affichage : 22 Colonnes Morris pendant 2 semaines



Thomas Riera, réalisateur de «Pêche, mon petit poney»



Projection-dégustation 'Les cabotines' présentes pour l'occasion.



Le public est au rendez-vous



Une partie de l'équipe du festival

Le festival «Vues d'en face» est soutenu par



Vues d'en face remercie :

la Cinémathèque de Grenoble - Le Centre Culturel Cinématographique de Grenoble - Les Bibliothèques Municipales Kateb Yacine et Centre-Ville - Grenoble Universités - Un tramway Nommé Culture - le Festival Cineffable - l'INPES - La librairie Le Square - Supcréa - Le Drak-Art - La régie 2C - La Bobine.

ainsi que les annonceurs du catalogue :

15 Bis Coiffure - FAB (objets déco) - Alex Frezat - l'As de pique (bar restaurant) - Le petit savoyard (restaurant) - Oxygène Sauna - Au temps des fées - Le Bistro «Au détour» - Le bar «Les copains d'abord» - Librairie Le Square.